de les recevoir au seuil d'une année nouvelle.

» Une crise économique, d'une ampleur exceptionnelle, s'est abattue sur le monde, atteignant à des degrés divers tous les pays. C'est la déplorable conséquence du long et douloureux conflit qui a désolé l'Europe, détruisant une part importante de ses richesses et bouleversant l'économie générale.

» Ainsi que vous en avez affirmé la certitude, ce dont je vous remercie, la France, fidèle à ses traditions et aux sentiments qui l'animent à l'égard de tous les peuples, se tient prête, comme elle en a déjà donné de nombreuses et irrécusables preuves, à collaborer activement aux mesures d'où l'on peut attendre un soulagement des maux qui frappent l'humanité. Son concours à cette entreprise commune n'aura d'autres limites que le légitime souci de sa propre stabilité et la garantie que les sacrifices à consentir ne risqueront pas de compromettre un équilibre qui est un précieux gage de paix. J'ai à peine besoin d'ajouter que par ses institutions, comme par ses lois, la France se préoccupe constamment de la situation des hommes dont le labeur quotidien est une saine mais sévère condition d'existence et que toute crise économique touche profondément.

» Aux éminents représentants à Paris des puissances étrangères, il appartient d'éclairer leur gouvernement et leur opinion publique sur les véritables intentions de la France. Je suis d'ailleurs convaincu qu'ils n'ont jamais failli à cette tâche essentielle.

» Dans cet espoir, et en vous remerciant des vœux que vous avez bien voulu personnellement m'adresser, je vous prie, monsieur le nonce, de recevoir les souhaits très sincères que je forme à mon tour pour les souverains et chefs d'Etat dont les représentants sont présents et pour le bonheur de leurs nations respectives ».

A Paris, Gandhi faillit être poursuivi pour tapage nocturne

Paris, 31 décembre. — Le passage de Gandhi à Paris aura des suites inattendues.

En effet, le Mahatma a failli être poursuivi pour tapage nocturne et faute de pouvoir l'atteindre, les plaignants se retournent contre le propriétaire de la maison où Gandhi est descendu pendant son passage à Paris.

Deux locataires de l'immeuble en question, un médecin et un industriel, éprouvèrent un vif ressentiment contre le saint homme, en raison des tumultueuses audiences qu'il a accordées pendant la nuit du 5 décembre, sur le palier de l'appartement.

Les deux locataires se plaignent de n'avoir pu fermer l'œil pendant la nuit, le « grand silencieux » a débarqué vers 23 heures chez son hôtesse, qui espérait lui fournir une maison de repos, mais l'immeuble fut envahi et Gandhi parla.

Chaque fois qu'il disait un mot, ses adorateurs l'acclamaient bruyamment.

Vers deux heures du matin, des génératrices d'électricité arrivèrent pour permettre aux cinéastes de prendre une vue animée et sonore de la scène.

Le vacarme ne fut que plus assourdissant. Vers sept heures, Gandhi partit.

Les deux locataires en question se sont donc retournés contre le propriétaire, pour tirer vengeance du silencieux Mahatma, réclamant chacun 500 francs de dommages et intérêts pour leur nuit troublée.

Les entretiens franco-anglais ne reprendront que la semaine prochaine

Londres, 31 décembre. — Il est probable que les entretiens franco-anglais en vue d'arriver à un accord général sur les bases du rapport du Comité consultatif de Bâle ne reprendront à Paris que la semaine prochaine.

Le mémorandum que les experts de la Trésorerie préparent en ce moment ne sera terminé qu'à la fin de la semaine et il devra, d'ailleurs, être communiqué ensuite aux principaux membres du Gouvernement.

LA SANTÉ DE M. BRIAND

Paris, 31 décembre. — Contrairement au bruit qui a couru dans la soirée il est inexact que M. Briand soit souffrant. Le ministre des Affaires étrangères va profiter des fêtes du Nouvel An pour prendre quelques jours de repos.

Un jugement intéressant pour les anciens combattants

Paris, 31 décembre. — Le Tribunal des pensions de la Seine vient de rendre un jugement intéressant pour les anciens combattants qui ont formé leur demande de pension en vertu de la loi du 9 janvier 1926 et qui réclament le paiement des arrérages de ladite pension depuis son point de départ légal.

Le ministère soutenait que ces derniers n'avaient droit qu'à trois années de rappel, une prescription prévue par la loi des finances existant en faveur de l'Etat.

Le Tribunal a décidé que la prescription ne visait que les pensions civiles et que les anciens combattants dans cette situation avaient droit au rappel intégral de leur pension.

QUATRE INDIVIDUS SE LIVRANT A UN HONTEUX TRAFIC SONT ARRETES A LILLE

A la suite d'une minutieuse enquête, la Sûreté de Lille a arrêté les nommés Maurice Frelier, 20 ans et Charles Fretin, 24 ans, demeurant rue Saint-Sauveur et deux jeunes gens de 17 ans, qui se livraient à Lille et dans les mines à un trafic honteux.

Les deux jeunes trafiquants étaient spécialisés dans la falsification des papiers de leurs victimes.

Tous quatre ont été écroués à la prison de Loos.

— M. Pierre Benoudet est arrivé à Madrid. Il séjournera quelque temps dans la capitale, puis parcourra l'Andalousie.

M. Maurice Dubrulle

PRESIDENT DE LA FEDERATION LAINIERE INTERNATIONALE

prêche la confiance

Nous reproduisons ci-dessous le texte d'un article qui paraîtra aujourd'hui même, sous la signature de notre éminent concitoyen, M. Maurice Dubrulle, dans un journal allemand, la « Textil Zeitung » :

En m'invitant à souhaiter une bonne et heureuse année 1932 à ses lecteurs, le « Textil Zeitung », à la fois, me confie une mission agréable et m'inflige un pensum délicat.

Ce n'est une mission agréable de souhaiter une bonne année à ceux qui viennent de vivre 1931, qui ne laisse que de désagréables souvenirs, parce que c'est donner une lueur d'espoir que l'an qui vient guérira la blessure des 365 jours qui l'ont précédé.

Par contre, c'est un pensum délicat, parce que l'esprit public est aujourd'hui porté vers le pessimisme, qu'il s'agisse de n'importe quel pays d'Europe, où le chaos règne en maître, ou de l'Amérique, où la Bourse — reflet de l'activité économique — reste lamentable, ou de l'Asie, où l'on continue à s'entretuer !

Eh ! bien, quitte à passer pour un optimiste exagéré et pour un confiant irraisonné, j'affirme que le salut réside dans la confiance qui ne saurait manquer de revenir si toutefois, les hommes qui sont à la tête, non seulement de nos Gouvernements, mais aussi de nos grands groupements économiques, veulent abandonner, un fois pour toutes, le régime d'égoïsme qui a fait tant de mal à l'économie mondiale, pour en revenir à un système d'altruisme, rassemblant les peuples, d'abord dans leurs intérêts, quitte à les amalgamer ensuite dans un sentiment de confraternité.

N'étant pas politicien, je n'entends pas parler ici des problèmes politiques. Mais, l'économique dominant le politique, je puis donner un avis d'économiste dont les hommes politiques pourraient peut-être prendre de la graine.

Pour créer une atmosphère de confiance, il faut rendre aux peuples le sentiment qu'ils sont inter-dépendants, que le malheur de l'un fait le malheur de l'autre, et que la loi des vases communiquants, vraie en physique, est également vraie en politique internationale.

Pour cela, il faut, au plus vite, en finir avec cette politique de vase clos, qui fait se renfermer les nations en elles-mêmes. Il faut mettre un frein à ce que j'appelais, dans mon discours de la Conférence Lainière internationale de Bâle : « La folie des armements douaniers ». Il faut, suivant la belle résolution, proposée par mon éminent ami, M. André Peltzer, Président du Comité Central Belge de la Laine, et votée à l'unanimité, en revenir à la saine tradition de la libre circulation des marchandises.

Faisons d'abord le mariage de raison ; le mariage d'amour ne saurait manquer de suivre !

Il m'est évidemment difficile de parler des autres industries pour lesquelles je risquerais d'étaler une incompétence notoire ; mais, pour me confiner à l'industrie lainière que je connais bien, j'estime avec force que nous avons un bel avenir devant nous : la mode nous est propice ; les stocks près du public sont anormalement bas ; les prix de la matière première n'ont pas atteint un taux de baisse égal à celui d'aujourd'hui depuis 50 ans. Que manque-t-il pour une reprise glorieuse : LA CONFIANCE.

C'est à ce sentiment de confiance que je fais appel auprès des pouvoirs publics de tous les pays, auprès des capitaines d'industrie qui forment l'élite économique, auprès du public consommateur qui est l'arbitre définitif de la marche des affaires. Et je souhaite que ceux qui dirigent nos destinées fassent une politique de grand apaisement en Europe et ailleurs. C'est le seul remède aux maux de l'heure présente qui est grave.

En ce qui me concerne, je le répète, j'ai confiance parce que j'ai foi dans la sagesse des hommes, et je dis comme dans la Bible : « Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté ».

Maurice Dubrulle,
Président de la Fédération Lainière internationale.

Les Chinois se replient en désordre vers la grande muraille

Tokio, 31 décembre. — Les Japonais poursuivent les Chinois sans répit. L'élite des troupes chinoises a ainsi déjà été rejetée en grand désordre sur la grande muraille.

Dans leur retraite précipitée, les Chinois commettent des actes de sauvagerie dans les villages sans défense.

Les avions japonais harcèlent et bombardent les bandes chinoises en déroute. Les troupes japonaises déploient au cours de cette campagne beaucoup de méthode et de précision, et cela fait contraste avec les méthodes chinoises.

Les Japonais ont occupé aujourd'hui l'important embranchement ferroviaire de Koupagtzu, qui était l'objectif de leur avance d'hier.

Ils n'ont rencontré aucune résistance. Un peu avant l'aube, les troupes chinoises qui y étaient concentrées, ont fait une dernière sortie dans la direction de Tahushan et ont détruit en deux points différents, la ligne de chemin de fer, en vue de créer des difficultés à l'avance des troupes du général Kamura.

Les Chinois se sont ensuite retirés vers Tchintchéou ; par suite des dégâts causés sur la ligne de chemin de fer, les troupes de Kamura n'arriveront que avant ce soir à Koupagtzu. Outre ce mouvement, on déclare que les Japonais ont occupé Niou-Tchang.

Une aéronaute française tente de battre le record de distance en sphérique

Paris, 31 décembre. — Mme Veber, une des rares femmes aéronautes françaises, brevetée l'année dernière, a quitté hier soir, à 23 h. 30, le parc de l'Aéro-Club de France, situé sur les coteaux de St-Cloud, à bord d'un sphérique de 600 mètres cubes, seule à bord.

Le départ lui a été donné par l'aéronaute Georges Blanchet, commissaire de l'Aéro-Club de France.

Mme Veber se propose de concourir pour les coupes maison Mallet et Mélélor, et couvrir la plus longue distance en ligne droite.

Ces coupes sont actuellement détenues par l'aéronaute Dupont, avec une distance de 621 kilomètres.

Dès le départ, Mme Veber s'en est allée dans la direction du sud-est.

Le Prince héritier d'Ethiopie débarque en France

Marseille, 31 décembre. — S. A. R. Asfaou Wessen, prince héritier d'Ethiopie, qui est arrivé ce matin, à bord du « Lotus », vient en France pour rendre la visite qu'a faite à Addis Abbeba, le maréchal Franchet d'Esperey, lors des fêtes du couronnement de S. M. Haile Sellasie.

Le prince héritier est accompagné de sa sœur, la princesse impériale Tenaoke Worke, mariée à S. E. le dedjasmah Abera, de S. E. le dedjasmah Desta Demptou, S. E. le dedjasmah Abera, accompagné de sa femme, Widzero Kebedetch, Lidj Yohannes, fils de S. A. R. le ras Hailou, S. E. Agaderashalle, ministre du Commerce.

Pour recevoir cette mission, le ministre plénipotentiaire, envoyé extraordinaire de S. M. l'empereur d'Ethiopie, S. D. Bedjironde Zelleke Anedfou et M. Ephrem Eivolde Medhen, consul général, étaient venus de Paris.

Le consul d'Ethiopie à Marseille, M. Louis Bovet, s'était joint à eux.

De nombreuses personnalités officielles étaient également venues accueillir le prince héritier. Elles sont montées à bord pour saluer le prince qui, entouré des dignitaires, se tenait dans le salon du paquebot.

S. M. I. est un jeune homme de 16 ans, dont la physionomie rappelle celle de son père, l'empereur. Il était vêtu tout de soie blanche, la grande cape de soie blanche brodée, jetée sur les épaules. Avec un gracieux sourire, S. A. I. Asfaou Aesseu a accueilli les visiteurs et les a remerciés.

Sur le môle, le prince impérial a été accueilli par un détachement de troupes avec drapeau et musique. Le prince son casque blanc à la main, a écouté avec recueillement la « Marseillaise », puis il a passé devant les troupes, s'inclinant devant le drapeau.

Quelques instants plus tard, le long cortège des automobiles quittait le môle de la Pinède pour gagner la ville.

Le prince et son entourage sont descendus dans un grand hôtel où des appartements leur avaient été réservés.

Une circulaire de M. P. Laval pour l'application de la loi sur l'outillage national

Paris, 31 décembre. — Pour l'application effective aussi rapide que possible de la loi sur l'outillage national M. Pierre Laval a adressé ces jours derniers aux préfets le télégramme suivant :

« Le « Journal Officiel » publie ce matin la loi concernant l'outillage national. Je vous invite à prendre dans votre département toutes mesures, pour l'application immédiate et effective de cette loi. Vous voudrez bien dès réception de mon télégramme réunir tous les chefs de service intéressés pour examiner la liste des projets en instance et prendre toutes dispositions en vue de provoquer dans les délais strictement impartis la mise en route des projets déjà approuvés. Il vous appartient également de provoquer la réunion immédiate de toutes les commissions dont l'intervention peut être requise.

» Pour parer aux pénibles conséquences du chômage il importe qu'aucun retard ne puisse vous être reproché. Vous voudrez bien vous le tirer de mon Cabinet, me rendre compte sans délai des mesures que vous aurez prises ou que vous comptez prendre aussi bien que des difficultés que vous pourriez rencontrer. Je fais appel à toute votre initiative et je compte sur votre entier dévouement ».

Par ailleurs M. Laval a demandé à tous les ministres de faire un gros effort personnel pour que l'application de la loi ne subisse aucun retard. Il leur a demandé de revenir s'il en est besoin les chefs de service pour que les vacances du Nouvel An ne soient pas un obstacle au règlement rapide des dossiers.

L'assassinat d'un meunier près d'Auch

Auch, 31 décembre. — Le parquet d'Auch a été alerté par le maire de Villeneuve d'Astarrac et a gendarmerie de Simorre, qui venaient de découvrir un attentat criminel dans avait été victime le meunier de Villefranche-d'Astarrac, M. Isidore Dartigues, âgé de 51 ans, et s'est transporté sur les lieux.

M. Dartigues vivait seul au moulin, situé à un kilomètre environ du village, qu'il fournissait en courant électrique. Divers habitants ayant été surpris de constater que le meunier n'avait pas coupé le courant électrique qui alimente les lampes d'éclairage, l'un d'eux se rendit au moulin.

Sur le pas de la porte, auprès d'une flaque de sang, se trouvait la casquette du meunier ; dans la chambre, il trouva M. Dartigues au pied de son lit, la face affreusement mutilée par une blessure et perdant son sang en abondance. Le témoin avertit aussitôt le maire.

Des premières constatations faites par la gendarmerie et le Parquet, il résulte que le meunier avait été atteint de deux coups de feu, un à la face, l'autre à hauteur de l'épaule et à l'avant-bras gauche. Les coups de feu avaient été tirés à faible distance. L'assassin avait accompli son forfait à l'aide du fusil de la victime.

M. Dartigues, blessé à mort, eut cependant la force de se traîner jusqu'à sa chambre située au premier étage du moulin, mais entre temps il est certain que l'assassin dut le dépouiller de son portefeuille contenant, croit-on, une douzaine de mille francs.

Plusieurs personnes de la localité ont déclaré avoir entendu distinctement deux coups de feu mercredi vers 22 h.

M. Dartigues, qui avait été transporté à l'hôpital, car il respirait encore, a expiré dans la journée d'aujourd'hui.

PETITES NOUVELLES

— **Participation étrangère à la Foire de Paris.** — Malgré les difficultés provoquées par l'élévation des barrières douanières et par l'instabilité des changes les nations étrangères, renouvelleront leur participation officielle à la Foire de Paris en mai 1932. Certaines expositions collectives prédomineront en importance particulière, la plupart des nations tenant à s'affirmer sur le marché français en vue de la reprise des affaires.

— **A Marbeille,** Mme Madeleine Kueutes, 35 ans, comptable, passait rue Julien, portant sous son bras une somme de 20.000 francs envelopée dans un journal, lorsqu'elle a été bousculée par un individu qui s'est emparé du paquet et s'est enfui dans les rues avoisinantes.

Un manifeste d'Hitler à l'occasion du Nouvel An

Berlin, 31 décembre. — Le journal *Hamburger Fremdenblatt* publie un manifeste adressé aux membres du parti national-socialiste par Hitler, à l'occasion du Nouvel An.

« En 1931, déclare Hitler, notre mouvement est devenu le plus grand parti allemand. Notre parti comptait au 14 septembre 1930 293.000 membres ; aujourd'hui, 1er janvier 1932, il en a plus de 800.000. Au 1er janvier 1931, nos sections d'assaut et nos sections de protection comptaient 100.000 hommes ; elles en comptent aujourd'hui plus de 300.000.

» Le nombre de nos partisans dépasse actuellement le chiffre de 15 millions.

» Si le Centre et la bourgeoisie moyenne ne pactisaient pas avec le marxisme, il n'y aurait plus aujourd'hui d'Allemagne rouge antichrétienne.

» Nous procédons non seulement à la conquête des ouvriers dans les villes, mais aussi à celle des paysans. Les partis moyens sont si mesquins et si imprévoyants qu'ils n'ont pas encore reconnu, dans le bolchevisme, la destruction de la civilisation. Je répète ce que j'ai dit l'année dernière : Je n'exige de vous rien d'illégal, rien de ce qui pourrait mettre votre conscience en conflit avec la loi, mais j'exige de vous que vous liez votre destin au mien et que vous me suiviez fidèlement dans la voie que la légalité concède et que me trace ma conscience ; le chemin menant de sept hommes aux 15 millions d'hommes a été plus dur que celui menant de 15 millions d'hommes à la nation allemande. »

L'AGITATION COMMUNISTE EN ALLEMAGNE

Berlin, 31 décembre. — Suivant les journaux, les communistes de Hamburg auraient l'intention de déclencher la grève dans le port de Hamburg, le 2 janvier.

A Bochum, la police a fait irruption dans une assemblée secrète communiste qui s'occupait de l'organisation de la grève dans la Ruhr. 40 personnes ont été arrêtées.

A Dortmund, plusieurs groupes de communistes ont manifesté dans les rues de la ville. La police est intervenue et a dispersé les manifestants à coups de matraques. Elle a opéré de nombreuses arrestations.

Dans la Légion d'honneur

Armée : Réserves

Commandeurs.— Infanterie: Amiot, colonel du centre de mobilisation 12, officier d'infanterie; Zollikoffer, chef de bataillon du centre de mobilisation 13; Perdrizet, capitaine du centre de mobilisation 12; Grosjean, colonel du centre de mobilisation 12.

Artillerie: Laporte, chef d'escadron du centre de mobilisation d'artillerie 301; **Génie:** Valat, chef de bataillon du centre de Génie 3; Petit, chef de bataillon, commandement du Génie, région de Paris.

Officiers. — Infanterie: Tessier, chef de bataillon du centre de mobilisation 21; Thominet, chef de bataillon du centre de mobilisation 23. — **Artillerie:** Gontier, chef d'escadron du centre de mobilisation d'artillerie 2; Grotard, chef de bataillon du centre de mobilisation 12; Le Blan, chef d'escadron du centre de mobil. train 2. — **Génie:** Lenoble, lieutenant-colonel hors cadres, affectation spécial, 2me Région. — **Service de Santé:** Jome, médecin, commandant la 2me Région.

Chevaliers. — Infanterie: Sellier, lieutenant du centre de mobilisation 21; Morvan, capitaine du centre de mobilisation 23; Alaux, lieutenant du centre de mobilisation 23; Poirette, lieutenant du centre de mobilisation 21; Thomé, lieutenant du centre de mobilisation 21; Piettre, lieutenant du centre de mobilisation 23; Duquesnoy, lieutenant du centre de mobilisation 23; Dufour, lieutenant du centre de mobilisation 23; Pourchasse, lieutenant du centre de mobilisation; Delannoy, lieutenant du centre de mobilisation 12; Hocquet, capitaine du centre de mobilisation 11; Naviez, lieutenant du centre de mobilisation 13; Rouleau, lieutenant du centre de mobilisation 11; Peytoureau, lieutenant du centre de mobilisation 13; Lé ard, lieutenant du centre de mobilisation 13; Debouverie, capitaine service; Seynave, lieutenant du centre de mobilisation 12; Vielledent, médecin lieutenant.

Renaux, lieutenant du centre de mobilisation 22; Liebray, lieutenant du centre de mobilisation 21; Dequidet, lieutenant du centre de mobilisation 21; Chapoulaud, lieutenant du centre de mobilisation 21; Pinchon, adjudant du bureau de recrutement à Laon; Dulauroy, lieutenant du centre de mobilisation de cavalerie 22; Doudelle, lieutenant du centre de mobilisation d'artillerie 302; Planckè, capitaine du centre de mobilisation d'artillerie 2; Desmur, lieutenant du centre de mobilisation d'artillerie 2; Pouillard, lieutenant du centre de mobilisation 11; Mitaine, lieutenant du centre de mobilisation 13; Auramboust, lieutenant du centre de mobilisation 13; Assassaint, lieutenant du centre de mobilisation 11; Faiderbe, lieutenant du centre de mobilisation 11; Milon, lieutenant du centre de mobilisation 11; Terre, lieutenant du centre de mobilisation 11; Leclercq lieutenant du centre de mobilisation 11, Laruelle, lieutenant du centre de mobilisation 11; Martel, lieutenant du centre de mobilisation 11; Leuridan, lieutenant du centre de mobilisation 12; Wibaut, lieutenant du centre de mobilisation 11; Bauvin, lieutenant du centre de mobilisation 12; Bertrand, lieutenant du centre de mobilisation 12; Béhague, lieutenant du centre de mobilisation 12; Nicolas, lieutenant du centre de mobilisation 11; Demonlin, lieutenant du centre de mobilisation 11; Moffat, lieutenant du centre de mobilisation 13; Paccou, lieutenant du centre de mobilisation 11; Huard, lieutenant du centre de mobilisation 12; Gay, lieutenant du centre de mobilisation 12; Vambleus, lieutenant du centre de mobilisation 11; Clarisse, lieutenant du centre de mobilisation 11; Geoffroy, lieutenant hors cadres, affectation spéciale 1re Région.

Chemins de fer 1re Région: Pette, capitaine du centre de mobilisation 13; Cense, lieutenant du centre de mobilisation 13; Faucompret, lieutenant du centre de mobilisation 12; Dupuet, lieutenant du centre de mobilisation 11; Dujardin, lieutenant du centre de mobilisation 13; Chautry, lieutenant du centre de mobilisation 12; Féron, lieutenant du centre de mobilisation 12; Delaire, lieutenant du centre de mobilisation 13; Henno, capitaine du centre de mobilisation 13; Pray, lieutenant du centre de mobilisation 13; Labaune, lieutenant du centre de mobilisation d'infanterie 1; Cuvelle, lieutenant du centre de mobilisation 12.

Instruction publique

Paris, 31 décembre. — Par décret rendu sur la proposition du ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts sont promus ou nommés :

Au grade d'officier: MM. Paul Abram, directeur du théâtre national de l'Odéon; Louis Hautecœur, conservateur du Musée du Luxembourg, professeur à l'école nationale des Beaux-Arts et à l'école du Louvre; Georges Suarez, homme de lettres; Maurice Alain, professeur honoraire, directeur des services parisiens des « Dernières Nouvelles de Strasbourg ».

Au grade de chevalier: MM. Jean Aquistapace, artiste lyrique; Armel Beaufils, statuaire; Mme Dussap, née Jeanne Violet, dite Guy Chantepleure, femme de lettres; MM. Emile Dubois, dit Fernand Dubois, statuaire; Edouard Mas, architecte; Paul Sentenac, homme de lettres et critique d'art.

Un Roubaisien, repris de justice dangereux, est arrêté pour vol d'un manteau de fourrure, à Lille

Un individu, nommé Dubar, repris de justice dangereux, a été arrêté mercredi soir par la Sûreté de Roubaix, à la suite d'indication de la Sûreté de Lille.

Dubar, qui habite une chambre, rue Pierre-de-Roubaix, 128, avait fait il y a quelques jours la connaissance d'un Polonais, qui lui avait prêté 5 francs. Afin de lui rendre cette somme et peut-être aussi de le voler, Dubar se rendit, au cours de la nuit du 28 décembre, chez ce Polonais, qui occupe une chambre située au troisième étage d'un immeuble de la place Ribour, à Lille.

Cet immeuble est occupé également, au premier étage, par Mme Delannoy, dont le père tient un café au rez-de-chaussée.

Après avoir quitté le Polonais, Dubar s'en fut et le lendemain matin, Mme Delannoy constata la disparition de son manteau de murmel, valant 3.500 fr.

La même nuit, au cours d'une visite de garnis, la Sûreté rencontra Dubar et une amie de rencontre. Dubar était bien connu de la police lilloise, mais ses papiers étaient en règle et, comme aucune plainte n'avait été formulée contre lui, il ne pouvait être soupçonné. Mais son amie fut emmenée devant M. Sabaterie, chef de la Sûreté, qui lui demanda la provenance du manteau de fourrure qu'elle portait. La jeune femme déclara que c'était un cadeau de Dubar, et la police se mit tout de suite à sa recherche.

Mais l'individu avait quitté l'hôtel et n'avait fait qu'une courte apparition à son domicile, rue Pierre-de-Roubaix.

Entre temps, la plainte de Mme Delannoy parvenait à la police de Lille.

La Sûreté de Roubaix organisa donc une surveillance très active et mercredi soir, elle arrêta Dubar qui fut conduit à Lille.

Malgré les déclarations des témoins et les charges qui l'accablent, Dubar nie le vol du manteau. Mais M. Sabaterie l'a fait déférer au Parquet et le repris de justice a été écroué à la prison de Loos.

Dans la presse régionale

Le *Progrès du Nord* annonçait hier que des circonstances particulièrement pénibles l'obligent à interrompre — momentanément, il l'espère — sa publication.

Le *Progrès du Nord*, qui était dans sa soixante-cinquième année d'existence, avait été fondé par M. Gustave Masure. Il était l'organe des républicains radicaux et, dans toutes les circonstances où l'intérêt national doit passer avant tout, il sonnait le ralliement avec un accent bien français, car il avait pour rédacteur en chef un des journalistes les mieux doués de la région, M. Paul-T. Pelleau.

Depuis la mort de M. Loucheur, le bruit courait de la prochaine disparition du *Progrès*.

Nous saluons ce confrère à qui le sort est cruel et nous souhaitons à tous ses collaborateurs de voir leur talent et leurs aptitudes employés comme ils le méritent.

LE CHOMAGE DANS LES MINES ET LE CONTINGENTEMENT DES CHARBONS

Une lettre à M. Pierre Laval

M. Maes, président de la Fédération régionale des Syndicats de mineurs d'Anzin, du Nord et du Pas-de-Calais, vient d'adresser une lettre à M. Pierre Laval attirant son attention sur la situation créée par le mauvais fonctionnement du contingentement des charbons.

M. Maes fait remarquer que le taux primitivement adopté pour ce contingentement prévoyait une réduction de 20 % du tonnage moyen importé en 1928, 1929 et 1930. Or, il est actuellement de 28 %.

Après avoir souligné que la baisse de la livre sterling constitue une véritable prime à l'achat des charbons anglais, M. Maes demande au Président du Conseil de prendre d'énergiques mesures pour faire respecter d'une façon complète et absolue les bornes qu'un décret a placées devant l'invasion des charbons étrangers.

ON COMPTE EN ITALIE 1.500.000 FAMILLES D'AU MOINS SEPT ENFANTS

Rome, 31 décembre. — On apprend que l'enquête accomplie par l'Institut central de statistique sur les familles nombreuses en Italie a permis d'établir qu'il existait dans la péninsule 1.500.000 familles comprenant au moins sept enfants.

— D'Easton (Pennsylvanie) : Les deux victimes de l'explosion de vapeur qui s'est produite dans un bureau de poste a succombé à ses blessures, ce qui porte à deux le nombre des morts.

DERNIÈRE HEURE

M. MAC DONALD ADRESSE UN APPEL AU PEUPLE ANGLAIS

Londres, 31 décembre. — A l'occasion du Nouvel An, le premier ministre adresse un pressant appel au peuple anglais pour lui demander de continuer son appui au Gouvernement qui, de son côté, a justifié la confiance et le mandat qu'il tient du pays.

M. Mac Donald souligne que les difficultés de l'heure constituent un problème international autant que national, et qu'il ne pourra être résolu que lorsque le monde entier aura adopté courageusement une politique de coopération et de bonne entente mutuelle et renoncé aux méthodes d'emprunts répétés et d'étroite protection nationaliste qui ne font que paralyser le commerce mondial, au lieu de l'élargir.

En terminant, M. Mac Donald demande à la nation de se préparer à une année de lutte ardue, pendant laquelle, dans tous les pays, la tâche ne pourra être fructueuse que si elle est appuyée par le soutien d'une opinion publique éclairée.

UN APPEL DU PRÉSIDENT HINDENBOURG AU PEUPLE ALLEMAND

Berlin, 31 décembre. — Dans un appel adressé ce soir, au peuple allemand, devant le microphone de la station radiophonique de Berlin, le Président Hindenbourg a d'abord souligné qu'il se croyait qualifié pour adresser, à la fin d'une année pleine d'épreuves, quelques paroles bien intentionnées au peuple allemand pour l'aider à supporter la détresse actuelle.

— Je suis entièrement conscient, dit le Président, des énormes sacrifices que nous demandons à chacun, en vue d'essayer de surmonter la détresse actuelle, par nos propres forces. Le peuple allemand mérite des remerciements sincères et une haute reconnaissance pour les sacrifices dont il a fait preuve jusqu'ici et pour la patience avec laquelle il a supporté tous les maux et toutes les charges, en reconnaissant la dure nécessité. Mais la grandeur de ces sacrifices que nous supportons nous donne en même temps le droit vis-à-vis de l'étranger d'exiger qu'il ne s'oppose pas à notre relèvement, en exigeant des prestations impossibles. Dans la question du désarmement également on ne peut pas priver l'Allemagne de son bon droit. Notre revendication pour l'obtention de la même sécurité est si claire qu'elle ne peut pas être contestée. Je songe involontairement à Tannenberg, a dit le Président, notre situation était alors également difficile. Des décisions audacieuses durent être prises et de grandes exigences furent demandées à la troupe. Nombreux furent ceux qui avaient des doutes. Mais le lien de la confiance réciproque, la camaraderie fidèle, l'amour ardent de la Patrie et la foi en nous-mêmes, nous maintinrent fortement liés de sorte que la décision, après une chaude lutte de plusieurs jours, tomba en notre faveur.

Aujourd'hui, aussi, de nouveau, à une époque difficile je fais appel à toute l'Allemagne pour qu'elle fasse preuve du même esprit fidèle d'union. Laissez-nous marcher, la main dans la main, sans crainte vers l'avenir, avec ses décisions pleines de soucis. Que personne ne succombe au découragement, mais que chacun ait une foi inébranlable dans l'avenir de la Patrie. Dieu a déjà souvent sauvé l'Allemagne de sa détresse. Il ne nous abandonnera pas non plus maintenant. Je souhaite au peuple allemand dans son ensemble et à chaque Allemand en particulier, de pouvoir vivre une nouvelle année bénie.

Les Japonais vont garnir de troupes la grande muraille pour empêcher le retour des Chinois

Tokio, 31 décembre. — Trente quatre trains de troupes japonaises ont quitté Moukden, en direction de Kou Pang Tze.

Cinq trains de troupes chinoises, évacuant Kin Tcheou, sont partis en direction de Chang Hai Konan. On prévoit que les Japonais vont garnir fortement de troupes la grande muraille, afin d'empêcher le retour des Chinois.

Deux journalistes japonais assassinés

Tokio, 31 décembre. — On mande de Yin Keou à l'*Agence Rengo* que profitant de ce que la défense de Tien Tchouang Tai était affaiblie du fait du départ pour le Nord du gros des troupes japonaises, les bandits ont déclenché une contre-attaque ce matin et ont livré combat à la garnison japonaise intérieure en nombre.

On annonce, en dernière heure, que la garnison japonaise de Ta Chih Tehiad est partie, en toute hâte, pour Tien Tchouang Tai.

Deux journalistes japonais ont été faits prisonniers par les bandits et assassinés, alors qu'ils passaient au sud de Tien Tchouang Tai.

Renseignements commerciaux

COTONS

LIVERPOOL, 31 décembre.

Importations, 28.160; Américain, hausse 5; Brésilien, hausse 5; Egyptien, baisse 3 à 5.

	New-York					New-Orléans	
Terme	Préc.	Jour			Préc.	Jour
Disp.	6.55	6.50	—	—	6.38	6.31
Janvier	6.38	6.33	—	—	6.25	6.31
Février	6.53	6.38	—	—	—	—
Mars	6.50	6.45	—	—	6.48	6.42
Avril	6.57	6.50	—	—	—	—
Mai	6.06	6.60	—	—	6.65	6.61
Juin	6.74	6.66	—	—	—	—
Juillet	6.84	6.78	—	—	6.81	6.79
Août	6.96	6.86	—	—	—	—
Sept.	7.06	6.94	—	—	—	—
Octobre	7.07	7.03	—	—	7.03	7.01
Nov.	7.14	7.10	—	—	—	—
Déc.	7.23	7.17	—	—	7.15	7.12

Recettes. — Aux ports de l'Atlantique, 2.000; aux ports du Golfe, 27.000; aux ports du Pacifique, nulles; dans les villes de l'intérieur, 9.000.

Exportations. — Pour la Grande-Bretagne, 1.000; France, 3.000; Continent, 18.000; Japon et Chine, 5.000.

CHANGES A L'ETRANGER

New-York : Sur Paris, 3.92 6/8; Câb. transfert, 3.3937; sur Bruxelles, 13.69.

SUCRES. — Cuba, prompte livraison, 320; A terme : Sur janvier, 110; mars, 115; mai, 119; juillet, 125; septembre, 130; octobre, 133; décembre, 137. — Ventes, 12.000 tonnes.

UN CYCLISTE est TUÉ par une AUTO A BEUVRY-LEZ-BÉTHUNE

Jeudi soir, une auto conduite par M. Yvon Jean, commerçant, à Isbergues, a happé, en le doublant à Beuvry-les-Béthune, un cycliste, M. Louis Delamalle, 45 ans, cabaretier, à Beuvry.

Le cycliste est mort peu après, des suites d'une fracture du crâne.

La gendarmerie de Cambrin a ouvert une enquête et informé le Parquet de Béthune.

L'automobiliste a été inculpé d'homicide involontaire et d'infraction au code de la route.

Une encaisseuse de Juvisy est attaquée et dévalisée en plein jour

Une encaisseuse d'un contentieux de Juvisy, Mme Lemeunier, 40 ans, a été attaquée en pleine grande rue de Juvisy, ce matin, vers 11 heures, par deux individus qui se sont enfuis, après lui avoir dérobé sa sacoche contenant une somme de 15.000 francs.

La scène s'est déroulée devant de nombreux témoins, mais elle a été si rapide qu'aucun d'entre eux n'a pu intervenir à temps.

Les agresseurs ont rejoint, dans une rue adjacente, une automobile qui les attendait et qui a disparu rapidement dans la direction de Longjumeau.

Nouvelles Sportives

Les épreuves sportives de la Fête du Fresnoy

Le champion, Noël Carlier, bat le record du Nord de demi-fond et s'attribue le titre de champion d'Europe de vitesse

Parmi les festivités organisées hier soir aux Etablissements du Fresnoy par l'Union Tourquennoise, la Clique Scolaire et l'Association Amicale et Mutuelle de la Police de Tourcoing, le sport avait une place prépondérante. Plusieurs épreuves de patinage et un match de rinck-hockey y obtinrent le plus beau succès.

C'est devant un public extrêmement nombreux que Belges et Français disputèrent la « Coupe Henri Robbe » qui, après une belle lutte, revint aux hockeyeurs du Fresnoy.

Voici les résultats :

Course poursuite sur un kilomètre. — Le champion du Nord Noël Carlier avait challengé le champion d'Europe, le Belge de Ridder.

Les deux adversaires partent en match poursuite. L'allure est très vive et longtemps les deux patineurs sont ensemble, malgré un mauvais départ de Carlier.

Ce dernier prend, dans les deux derniers tours, une avance qu'il porte à deux mètres à l'arrivée, franchie en 1 min. 44 sec. 1/5 pour les dix tours.

Noël Carlier est champion d'Europe.

Une **production superbe de l'Union Tourquennoise.** — Supérieurement dirigée par M. Unguon, un maître en la matière, vingt athlètes remarquablement musclés exécutent une très belle série de mouvements avec une correction et un ensemble parfaits.

Les gymnastes et leur excellent chef sont très applaudis.

Tentative de record du Nord des 5 kilomètres. — Noël Carlier était recordman de la distance en 12 min. 45 sec. Il essaya, entraîné par ses camarades Poulin, M. Fisquet, De Ridder, Bamps, R. Fisquet, de Croock, de battre son record.

Avec une régularité chronométrique de seize coups de patin au tour, Carlier marque superbement et a tout le temps le record à sa portée. Après le cinquantième tour, Carlier a abaissé son record à 11 min. 12 sec. 1/5